Fomesoutra.com
ça soutra !
Docs à portée de main

SUJET 3 :

Henri Bergson, *Matière et mémoire*, Paris, PUF, 2012, p. 156-157.

I. PROBLÉMATIQUE DU TEXTE EN VUE DE L'ÉTUDE ORDONNÉE

Thème : Conscience et inconscient

Problème : La conscience représente-t-elle la totalité de la vie psychique ?

Thèse : Nous tenons la conscience pour la propriété essentielle des états psychologiques, alors qu'elle est seulement synonyme d'action réelle, d'efficacité immédiate.

Antithèse : La conscience est la propriété essentielle des états psychologiques.

Intention : Montrer que la conscience a des insuffisances.

Enjeu : La connaissance de l'homme.

Structure logique : Nous distinguons trois mouvements dans ce texte.

- Le 1er **mouvement** part de la Ln°1 à la Ln°4, c'est-à-dire, de « (…) Notre répugnance » à « ne pourrait cesser d'être conscient, semble-t-il, sans cesser d'exister ». ***Idée principale*** : La conscience incarne toute la vie psychique, et ce qui n'est pas conscient ne saurait exister.
- Le 2e **mouvement** s'étend de la Ln°4 à la Ln°12, c'est-à-dire, de « Mais » « On aurait moins de peine à se représenter un état psychologique inconscient, c'est-à-dire, en somme, impuissant ». ***Idée principale*** : l'inconscient existe.
- Quant au 3e **mouvement**, il part de la Ln°12 à la Ln°17, c'est-à-dire, de « Quelque idée » à « demeure dans l'ombre ». ***Idée principale*** : La conscience a pour fonction principale de présider à l'action et d'éclairer le choix.

II. EXPLICATION D'ENSEMBLE DU TEXTE

Explication du premier mouvement

Selon Bergson, les philosophent refusent l'hypothèse de l'inconscient sous prétexte que l'homme est et demeure un être entièrement et exclusivement conscient. L'auteur emploie l'expression « Notre répugnance », ln°1 pour montrer le degré d'aversion des philosophes pour de supposées pensées inconscientes. Ils saisissent l'inconscient comme une idée saugrenue, un illogisme, une irrationalité. Elle est contre nature. Car la conscience est pour eux « la propriété essentielle », ln°2 de l'homme.

Explication du 2e mouvement

La conscience se dit du présent qu'elle caractérise. Elle est dans l'action, car elle se veut une faculté toujours active. La conscience est « synonyme » « d'action réelle », ln°8-9. Cela sous-entend que là il n'y a pas d'activité, il ne peut y avoir conscience. L'action et l'efficacité sont la raison d'être de la conscience. Sans action, la conscience est inactive et révèle ainsi ses limites.

Explication du 3e mouvement

La conscience sert à guider l'homme dans ses pensées et ses actions. « Elle projette donc sa lumière sur les antécédents immédiats de la décision et sur tous ceux des souvenirs passé », ln°15-16. C'est dire qu'elle confère à l'homme la fonction mémorielle, qui lui est d'une si grande utilité dans sa vie.

III. L'INTÉRÊT PHILOSOPHIQUE

A. Critique interne

Pour Henri Bergson, la conscience n'incarne pas toute la vie psychique. Elle est simplement synonyme d'action réelle et efficace. Dans ce sens, l'auteur est critique vis-à-vis de ses confrères philosophes qui estiment que la conscience fait

l'essence de l'homme. Par suite, il affirme avec décisive clarté l'existence d'états psychologiques inconscients. Pour finir, Bergson reconnaît à la conscience un seul rôle, celui de présider à l'action réelle et d'éclairer les choix de l'homme. Cela est bien en phase avec son intention de montrer que la conscience a des limites. Lesdites limites représentent la preuve manifestent qu'il existe un inconscient psychique, contrairement à ce laissent entendre la thèses philosophiques rationalistes. Si l'inconscient existe bel et bien dans la vie psychique, quelle peut en être la nature ?

B. Critique externe

De l'avis de Bergson, il existe en nous des pensées inconscientes qui marquent les limites de la conscience.

Argument 1 : La conscience n'est pas identique au psychique et qu'il convient d'admettre l'existence de représentations inconscientes.

Illustration : Sigmund Freud : « Une représentation inconsciente est une représentation que nous ne percevons pas mais dont nous sommes prêts à admettre l'existence à partir d'autres preuves ou d'autres signes », *Métapsychologie*.

Argument 2 : L'analyse du rêve conduit aux lois de l'inconscient, c'est-à-dire au sens de toutes nos actions.

Illustration : Jacques Lacan « Dans l'analyse du rêve, Freud n'entend pas nous donner autre chose que les lois de l'inconscient dans leur extension la plus générale. L'expérience psychanalytique n'est pas autre chose que d'établir que l'inconscient ne laisse aucune de nos actions hors de son champ. », *L'instance de la lettre dans l'inconscient*, 1966.

Transition : L'inconscient existe-t-il réellement ?

La conscience est la seule faculté du psychique.

Argument 1 : Pour Alain, les actes et les paroles qui échappent à la conscience n'ont aucun sens profond et caché. Ils relèvent plutôt du mécanisme de la nature.

Illustration : « Il faut refuser que de tels mouvements signifient des pensées. C'est la même chose que refuser d'interpréter ses propres rêves ; mais plutôt rejeter au mécanisme de la nature ces prétendues pensées qui ne sont que des rencontres de signes », *Sentiments, Passions et Signes*, p. 119.

Argument 2 : La conscience est la seule source des représentations de l'homme.

Illustration : Alain : « Il faut comprendre qu'il n'y a point de pensées en nous sinon par l'unique je. Il ne faut point dire qu'en rêvant on se met à penser », *Éléments de philosophie.*